

nik je to iznio s naglaskom svježeg patosa, kome se i sam potpuno predao. Metrička ljepota, osobito drugog dijela pjesme s brojnim asonancama: *e, u, i* pa aliteracijom, u kojoj vodi suglasnik *r*, zaokružuje na lirski način svu ženstvenost Terencijina portreta, a istodobno govori, koliko su Horaciju bili na srcu spokojstvo i duševni mir dragoga prijatelja i njegove supruge.

Zagreb.

T. Smerdel.

RÉSUMÉ

T. Smerdel: LES PORTRAITS LYRIQUES d'HORACE

Dans l'oeuvre lyrique d'Horace, nous trouvons très souvent des évocations lyriques qui contiennent des vrais portraits, des évocations que l'auteur considère en tant qu'une des plus caractéristiques marques créatrices d'Horace. Ces évocations contiennent du dramatique lyrique et elles sont du même relief dans les *Épodes*, dans les *Satyres*, dans les *Épîtres* aussi bien que dans les *Odes*. Elles peuvent être idéalistes ou réalistes. En tant qu'un exemple typique du portrait idéaliste l'auteur entreprend d'analyser pour cette fois le poème lyrique C. II. 12, qui appartient à la vie intime du poète et dans lequel Horace donne le portrait de la grâce féminine de Térentia, épouse de son ami Mécène. L'auteur emploie pour elle le pseudonyme Licymnie (Λιγυσις ἑμνοί — Λιγύτρια). Le portrait de Térentia doit consoler Mécène et le réconcilier par voie indirecte avec Auguste. Dans son analyse des relations sociales de l'époque aussi bien que du poème même, l'auteur cherche à jeter un jour nouveau et plus correct sur l'époque et la personne d'Auguste de même que sur les relations intimes des amis, qu'étaient Horace et Mécène.

КОН „ΙΟΥΜΗΝΙΟΝ ИЛИ ΝΟΥΜΗΝΙΟΝ“

Во врска со нашата статија објавена на стр. 140—143 треба да одбележиме дека беше веќе отпечатен I-от том кога разбравме оти до истото решение пред нас дошле J. и L. Robert во LXVII том (1954) од Revue des études grecques на стр. 147, т. е. дека нам. Ιουμήνιον треба да се чита Νουμήνιον.

Скопје.

М. Д. Петрушевски.